

CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS  
General Certificate of Education Ordinary Level

**FRENCH**

**3015/03**

Reading Passage A

October/November 2003

No Additional Materials are required.

This document consists of 2 printed pages.



**Reading Passage A**

– Vous vous rendez compte, madame, quarante francs le kilo de pommes de terre! Trois heures de queue au marché pour en rapporter deux kilos! Le beurre? Il n’y en a plus! Et à mille francs le kilo, il faut être millionnaire pour en acheter, s’exclama Estelle.

– Ne vous inquiétez pas, dit Laure, j’aurai du beurre demain. J’ai reçu du tabac et des savonnettes, je vais pouvoir les échanger contre un peu d’épicerie.

La vieille domestique regarda la jeune femme avec admiration.

– Je ne sais pas comment vous faites, mademoiselle, mais sans vous, il y a longtemps qu’on serait mort de faim, ici.

– Taisez-vous, cria Albertine, vous avez tort d’accepter ces trafics de marché noir. Moi, j’ai honte de notre bien-être.

– Tu plaisantes, j’espère, dit Laure. Oui, je fais du marché noir. Je n’ai pas envie de me laisser mourir de faim, moi, en attendant l’arrivée des alliés. Je ne vole rien, j’échange en prenant un petit bénéfice. Je fais du commerce. Tous mes amis font la même chose.

---

*Copyright Acknowledgement:*

Régine Desforges: *Le Diable en rit encore*; Editions Fayard © 1993 pp. 176-7 (adapted).

Cambridge International Examinations has made every effort to trace copyright holders, but if we have inadvertently overlooked any we will be pleased to make the necessary arrangements at the first opportunity.

CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS  
General Certificate of Education Ordinary Level

**FRENCH**

**3015/03**

Reading Passage B

October/November 2003

No Additional Materials are required.

This document consists of 2 printed pages.



**Reading Passage B**

Dans la joie Paris démontait ses barricades à grands coups de vin et de rires. Il faisait beau. Place Saint-Michel des chars manœuvraient sous les acclamations de la foule. Danielle les regardait passer. De leurs chars, les soldats la saluaient, lui faisaient signe de venir rejoindre les autres filles grimpées tout autour d'eux.

– Danielle !

Malgré le vacarme, elle entendit son nom et chercha autour d'elle d'où provenait cet appel. Sur son char un homme gesticulait.

– Laurent!

Elle dut lutter contre la foule pour parvenir jusqu'à lui. Il fit arrêter le char et lui tendit la main pour l'aider à monter. Danielle avait une impression d'irréalité. Ils étaient là, bien vivants, riant et pleurant dans les bras l'un de l'autre. Autour d'eux les rires devenaient plus aigus, les mots plus lourds, les gestes plus précis. Tous s'apprêtaient à fêter la libération de Paris.

– Danielle, où est mon fils?

– Il est avec moi, chez mes tantes.

– J'essaierai d'obtenir une permission pour demain, dit Laurent. Embrasse-le pour moi.

---

*Copyright Acknowledgement:*

Régine Desforges: *Le Diable en rit encore*; Editions Fayard © 1993 pp. 242-5 (adapted).

Cambridge International Examinations has made every effort to trace copyright holders, but if we have inadvertently overlooked any we will be pleased to make the necessary arrangements at the first opportunity.

CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS  
General Certificate of Education Ordinary Level

**FRENCH**

**3015/03**

Reading Passage C

October/November 2003

No Additional Materials are required.

This document consists of 2 printed pages.



**Reading Passage C**

La gare de Langon n'avait pas changé. Sa valise à la main, Michelle se dirigea vers le centre de la petite ville. C'était le jour de marché. Deux gendarmes discutaient devant l'hôtel de ville.

– Mais, c'est la petite Delmas! Mademoiselle!

Michelle se retourna.

– Vous ne nous reconnaissez pas? Alors, vous voilà de retour au pays? Ah! Il s'en est passé des choses. Vous n'avez pas votre fameuse bicyclette? On va vous conduire. Il ne sera pas dit que la Gendarmerie française manque de galanterie.

Michelle ne savait pas comment refuser leur proposition. Elle monta dans la voiture. Les deux hommes parlaient, mais elle n'entendait pas ce qu'ils disaient. Elle s'emplissait les yeux de ce paysage tant aimé qu'elle avait cru ne jamais revoir. Elle leur demanda de la laisser en bas de la côte. Derrière la masse des arbres, il y avait la ferme. Le cœur battant, elle arriva aux barrières blanches. Des bruits familiers lui parvinrent. Rien ne semblait avoir changé. Elle était de retour chez elle.

---

*Copyright Acknowledgement:*

Régine Desforges: *Le Diable en rit encore*; Editions Fayard © 1993 pp. 378-80 (adapted).

Cambridge International Examinations has made every effort to trace copyright holders, but if we have inadvertently overlooked any we will be pleased to make the necessary arrangements at the first opportunity.